

May 3rd, 12:00 AM - 12:00 AM

The Double Féminin In the Plays of Jean Racine

Jaime Schultz

Augustana College, Rock Island Illinois

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.augustana.edu/celebrationoflearning>



Part of the [Feminist, Gender, and Sexuality Studies Commons](#), and the [Theatre and Performance Studies Commons](#)

Augustana Digital Commons Citation

Schultz, Jaime. "The Double Féminin In the Plays of Jean Racine" (2017). *Celebration of Learning*.
<https://digitalcommons.augustana.edu/celebrationoflearning/2017/presentations/2>

This Oral Presentation is brought to you for free and open access by Augustana Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Celebration of Learning by an authorized administrator of Augustana Digital Commons. For more information, please contact digitalcommons@augustana.edu.

Jaime Schultz

Dr. Taddy Kalas

Racine Seminar

March 28, 2017

Racine Aurait Dû Être Une Femme: Le Double Féminin Dans L'Oeuvre de Racine

Ce papier va analyser le double féminin qui déterminent et qui influencent les femmes raciniennes. Racine donne à ses femmes l'autorité, mais souvent leur pouvoir est menacé, ou elles sont détruites par les maux du monde: comme la destruction de la famille et l'absence de l'amour d'un homme.

Qu'est ce que se passe quand une femme règne? Racine les rend intelligentes et elles s'expriment très bien, mais leur désirs irrépressibles sont la cause de leur destruction. D'un autre côté, Racine, avec le double féminin, montre que la destruction de deux femmes ne sont pas exactement leur faute, mais la faute du patriarcat. Il est possible que Racine critique ces limitations et les font éclairer. Le double féminin prouve que deux femmes désirent d'être aimée, d'avoir autorite, et cela n'est pas des ambitions exactement féminines, mais humaines. En analysant deux femmes qui luttent contre l'une à l'autre, on voit que les attentes de l'homme les manipulent.

La Mère et La Fille Dans La Thébaïde: Le Double Féminin par Extension: Le Double Pâle :

Il est possible que la relation entre Antigone et Jocaste est peut-être la partie la plus intéressante et la plus développée de cette pièce, car l'amour entre Hémon et Antigone n'est pas complètement travaillé et la haine impénétrable entre les deux frères n'est pas vraisemblable, mais Jocaste et Antigone sont une équipe, néanmoins une équipe mal formée, mais bien

émouvante et convaincante qui prouve la raison pour laquelle cette pièce n'était pas bien reçue. Antigone est un double pale de Jocaste.

Sweetser souligne l'importance des femmes dans La Thébaidé,

La Thébaidé ou les *frères ennemis*, mettant ainsi en vedette une lutte meurtrière inspirée par la haine de personnages masculins, va en fait emprunter sans l'avouer la voie tracée par son aîné en accordant aux personnages féminins une place beaucoup plus importante que le sous-titre ne le laisserait supposer (93).

Sweetser propose que les femmes thébaidiennes sont essentielles pour les qualités émotionnelles de cette pièce, il y a des sentiments les plus explorés qui sont aux femmes. Jocaste et Antigone donnent une profondeur à cette pièce, elles sont comme une pause revitalisante qui perce la haine écrasante des frères ennemis. Il n'y a pas beaucoup d'études sur la relation entre Antigone et Jocaste; elles représentent peut-être un double féminin. Ceci est la seule relation du double féminin de l'oeuvre de Racine dans laquelle les deux femmes marchent ensemble et qui ne montre pas de résistance contre l'une l'autre. Jocaste desire d'utiliser sa fille d'une manière qu'elles puissent combattre la haine et rejoindre la famille. Elle s'associe à sa fille.

Vers 15, 26-34, pg 68

1.) Les premières pensées de Jocaste sont à l'intérieur: elle pense à ses crimes et à avertir sa fille au lieu de regarder à l'extérieur et à gérer la haine entre ses fils. Il faut analyser que ses premières pensées sont son modèle de détruire la haine. La haine entre ses deux fils est son conflit intérieur et elle veut la détruire pour prouver qu'elle est bonne mère, malgré sa faute incestueuse.

Que l'on coure avertir et hâter la princesse ;

Le seul sang de Laïus les a rendus vulgaires;
Tu peux voir sans frayeur les crimes de mes Fils,
Après ceux que le père et la mère ont commis:
Tu ne t'étonnes pas si mes Fils sont perfides,

S'ils sont tous deux méchants, et s'ils sont parricides,
Tu sais qu'ils sont sortis d'un sang incestueux,
Et tu t'étonnes s'ils étaient vertueux.

Ses premières pensées sont à l'intérieur: elle pense à ses crimes, *tu sais qu'ils sont sortis d'un sang incestueux* et à avertir sa fille, *que l'on coure avertir et hâter la princesse* au lieu de regarder à l'extérieur et à gérer la haine entre ses fils. Il faut analyser que ses premières pensées sont son modèle de détruire la haine. La haine entre ses deux fils est son conflit intérieur et elle veut la détruire pour prouver qu'elle est bonne mère, malgré sa faute incestueuse. Jocaste garde et accorde de l'importance à son identité comme mère et non la même importance à son identité comme reine. Racine garde les instincts maternelles de Jocaste de la Jocasta d'Euripides et il les augmente. Avant d'interroger les deux frères qui ouvrent cette nouvelle haine, elle se blâme déjà. Elle choisit de blâmer son passé et ses choix d'avoir deux fils avec son fils au lieu d'analyser les motivations pour laquelle les frères se haïssent. Elle garde ses enfants trop proches par son interrogation constante; elle ne peut pas se séparer de ses enfants et elle les détruit complètement tous les trois.

2.) La première réaction de Jocaste est qu'il faut avertir sa fille; elles sont déjà déclarées comme équipe depuis sa première réalisation de la haine. Jocaste exige immédiatement l'aide de sa fille. Antigone la suit pendant le reste de la pièce jusqu'à la mort de sa mère. Antigone est sa alliée. Jocaste croit que l'oracle est sa faute tandis qu'Antigone croit en l'oracle; elle la met au-dessus de son amour. Antigone abandonne son amour pour aider sa mère et garder la famille ensemble. Elle fait un sacrifice pour restaurer l'ordre, pour mettre un terme à cette violence féroce, et pour mettre son amour au-dessous de la famille,

A Hémon vers 404 a 414

Et ce n'est pas pour moi que je crains leur vengeance.

Mon innocence, Hémon, serait un faible appui ;

Fille d'Œdipe, il faut que je meure pour lui.

Je l'attends, cette morte, et je l'attends sans plainte ;
C'est pour vous que je crains, oui, cher Hermon, pour
De ce sang malheureux vous sortez comme nous ;

La complexité d'Antigone n'arrête pas de cela, son amour d'Hémon la rend plus vulnérable et lui donne un avantage au même temps, car la perte de son amour peut être rend la décision de se suicider plus facile mais cette autre focalisation prouve qu'elle n'est pas aveuglée par la haine de ses frères comme sa mère. Jocaste passe tout son temps en réfléchissant à la haine des frères tandis qu'Antigone jongle avec la haine de ses frères, avec les vœux de sa mère, avec l'amour d'Hémon, et avec le favoritisme d'Étéocle. Je propose que cette attention divisée lui permet de se séparer de la haine des frères plus que de sa mère.

2.) Antigone est le seul sang que Jocaste adopte comme avantage et non comme un problème à résoudre; ceci détruit sa fille. La malédiction incestueuse de Jocaste influence la haine des frères, mais la personnalité d'Antigone reste constante. Antigone essaie de préserver la famille comme Jocaste, mais elle n'a pas les menaces féroces comme sa mère. Elle est comme une copie de sa mère. Elle l'utilise comme une autre extension de ses efforts et les deux essaient, sans cesse, de comprendre et de combattre l'oracle. Jocaste confesse que son crime incestueux est plus affreux et plus horrible que la prémonition des morts de deux frères. Les frères sont famille, et elle est mère, alors elle les interroge et les conduit à doubler leur haine et ceci prouve que Jocaste n'a pas le droit de se séparer de leur lutte. Elle tâche d'apaiser la haine impénétrable entre les deux frères avec la férocité d'une mère et non d'une femme raisonnable et analytique. Son stratagème est plus émotionnel: Jocaste essaie de manipuler Polynice en le menaçant avec les larmes d'une mère, vers 503, pg 73

Vous, de verser du sang; moi, de verser des pleurs?
N'accordez vous rien aux larmes d'une mère?
Ma fille, s'il se peut, retenez votre frère :
Le cruel pour vous seule avait de l'amitié.

L'horreur et la culpabilité de voir pleurer une mère est un menace maternelle; elle essaie de déclarer que ses larmes devraient instiller la peur dans la haine des frères. Son amour transcendant est sa faute fatale. Leur haine tient de résister les soins et les espérances d'une mère. Eléonore Zimmermann argue que La Thébàide est une tragédie surtout de Jocaste, car ses efforts exhaustifs pour apaiser la haine et la destruction la trahissent,

En effet, si Étéocle et Polynice précipitent le dénouement, c'est Jocaste, qui en insistant pour que se rencontrent ces deux frères, fournit à proprement parler la matière à l'action de la pièce: l'occasion pour la haine mutuelle de s'exprimer, "la suspension" née de l'espoir d'une réconciliation, d'un compromis, d'une intervention des dieux au cours de cette trêve. C'est elle qui prépare le champ d'action où se déploiera l'ironie du sort (562).

La Thébàide est également, peut-être surtout, une tragédie d'Antigone. Elle n'éprouve pas la même douleur qu'une mère puisse ressentir, mais elle vit pour servir sa mère et elle ne réussit pas à rompre la haine. Antigone est la plus obéissante de tous les enfants, elle n'hésite pas à suivre sa mère et à apaiser la haine autant qu'elle peut, et elle se suicide à cause de la destruction de son amant et pour échapper de l'amour désagréable de Créon. Elle est constamment victime, prise sous l'aile néfaste de Jocaste: elle l'obéit avec l'adoration d'une fille.

3.) Elles se suicident. Leurs suicides se sont distingués drastiquement, mais les efforts d'apaiser la haine détruisent la mère et la fille. Le suicide de Jocaste sert à choquer les frères de façon qu'ils ne désirent plus se tuer. Antigone se tue, car elle s'échappe de l'amour de son oncle et ceci est son acte de résistance. Ne plus une fille, la chaîne rompue entre mère et fille détruit son identité de monitrice. Elle peut se séparer de sa famille et rejette la faute sur Créon:

Vers 1285 a 1296

N'imposez qu'à vous seul la mort du roi mon frère ;

Et n'en accusez point la céleste colère.
A ce combat fatal vous seul l'avez conduit ;
Il a cru vos conseils ; sa mort en est le fruit.

Le suicide d'Antigone montre peut-être la seule fondation de son assurance. Jocaste est égoïste, prête à évoquer les sentiments de culpabilité, et elle le fait car elle est épuisée, incapable de combattre contre la haine de ses fils. Jocaste augmente leur haine et Antigone essaie de l'apaiser. Jocaste lutte contre les frères ennemis tandis qu'Antigone lutte contre les attentes de sa mère et de Créon. Elle ne croit plus en l'oracle; elle blâme Creon. Infructueuse, Antigone se trouve devant lui, horrifiée par sa mauvaise conduite, elle ne se tue pas par l'abandon, mais par vengeance,

Creon (v. 1411-1416)

Je ne sais que ce haut rang n'a rien de glorieux
Qui ne cède à l'honneur de l'offrir à vos yeux.
D'un si noble destin je me connais indigne :
Mais si l'on peut prétendre à cette gloire insigne,
Si par d'illustres faits on la peut mériter.
Que faut-il faire enfin, madame ?
Antigone:
M'imiter

Antigone s'occupe de l'espérance réciproque entre mère et fille, au lieu d'observer la tromperie de Créon; elle aurait pu mettre fin à cette haine en l'exposant. Sa satisfaction est son dernier Adieu. Jocaste se rend au pouvoir masculin de ses fils, Antigone évite passionnément le pouvoir de Créon.

Alexandre le Grand: Le Double Féminin Par La Lutte d'Être Glorieuse: Cléofile et Axiane

Alexandre le Grand, une autre pièce qui n'était pas bien reçue, suggère que la relation entre les deux femmes centrales est la plus développée et l'aspect le plus intéressant qui ajoute une qualité menaçante qui pousse l'intrigue. Les deux femmes, l'une motivée par l'amour et l'autre motivée

par la guerre, peut exemplifier un autre double féminin qui essaient de manipuler Taxile pour des raisons complètement opposées, mais également intéressées.

1.) Cléofile, conduite par son amour d'Alexandre, essaie d'utiliser son frère comme allié contre Axiane et de lui éclaircir qu'il est plus faible que lui. Elle n'hésite pas à être méchante contre Taxile: elle ne se soucie pas de ses sentiments pour Axiane; au contraire, elle essaie de les détruire en racontant l'évident: Axiane aime Porus. Elle se sert d'une langue féroce et convaincante, (v.84-86)

*Doutez-vous, en effet, que Axiane ne l'aime?
Quoi! Ne voyez vous pas avec quelle chaleur
L'ingrate, a vos yeux meme, étale sa valeur?*

Taxile, blessé par la vérité, ne l'écoute sincèrement. Il n'entend que Roxane aime un autre et non le fait qu'il n'a pas le moyen de vaincre Alexandre. Cela prouve que Cléofile n'a pas la même pouvoir sur lui: elle est soeur et non l'objet de l'amour. Axiane, influençant déjà les actions de son frère, sait que Taxile l'adore féroceement et elle se moque souvent de lui: ceci montre qu'elle a vraiment le dessus. Dans son état fragile d'une jalousie rage, Taxile est malléable. Axiane se sert d'un langage certain et rassuré (v. 289-290)

*Sais-je pas que Taxile est une âme incertaine,
Que l'amour le retient quand la crainte l'entraîne?*

Elle ne veut que l'utiliser pour combattre contre Alexandre

2.) Axiane et Cléofile luttent contre l'une à l'autre: Cleofile représente la raison et l'ordre tandis que Axiane représente la gloire et la guerre. Cléofile aime son frère, mais elle est occupée de son amour, alors elle utilise ses émotions et son intelligence en essayant de protéger Taxile. Elle connaît la gloire d'Alexandre et elle est raisonnable: son frère ne conquérira jamais son amant. Axiane, consumée par l'espoir d'être glorieuse, utilise son esprit, sa beauté, et ses manipulations pour convaincre Taxile qu'il faut combattre.

3.) Cléofile finit par régner avec Alexandre, qui lui donne un sens de justice et de gloire, exactement de ce que Axiane manque à la fin, donc ses efforts ne sont pas gâchés. Je propose que Cléofile finit par être la plus réussie; elle remplace les efforts exhaustifs d'Axiane: il faut noter qu'elle perd son frère, mais elle demeure avec Alexandre. Le manque d'influence aide Cleofile à redonner à Alexandre son pouvoir: Porus, épuisé par la bataille avec Titus, n'a pas encore de force de combattre contre Alexandre. Si elle avait convaincu son frère, Porus et Axiane auraient eu la force de le vaincre. Cela est la faute de Cleofile qui aide Alexandre.

4.) Ces deux femmes ne réussissent pas: Axiane ne combatte jamais contre Alexandre et Cléofile ne sauve pas les deux hommes qu'elle aime. Axiane est fermée par Taxile et elle ne peut pas combattre, car elle se prête au jeu de lui. Cela est son encouragement qui lui fait peur de la perdre et qui lui empêche de se lancer à la guerre avec Porus. Cléofile ne réussit pas à convaincre Taxile que Axiane ne l'aime pas et sa jalousie rage le tue. Axiane, à la fin, honore Alexandre et elle se rend compte qu'elle n'a pas de puissance et de control de le battre. Elle n'a pas la même assurance qu'elle pensait tenir; elle accepte que Cleofile régnera et qu'il y aura une autre reine.

Axiane se sert d'un langage passif, (v. 1525-1528)

Oui, madame, regnez ; et souffrez que moi-même
J'admire le grand coeur d'un héros qui vous aime
Aimez, et possédez l'avantage charmant
De voir toute la terre adorer votre amant

Axiane est probablement plus docile, car elle a peur et elle est vaincue, mais néanmoins, elle accepte le fait Cléofile va régner avec l'homme le plus puissant aux landes. Le rêve qu'elle va être une héroïne de la guerre est disparu. Elle peut réaliser son amour avec Porus et demeurer la reine, mais Axiane n'a pas le meme force d'Alexandre. Les mots *J'admire le grand coeur d'un héros* détruisent ses propres voeux et vision: elle remplace *je haïs* avec *j'admire*. Il faut remarquer qu'elle a de l'influence sur tout le monde: beaucoup dépend d'elle, Derval Conroy,

dans son *Gender, Power, and Authority* souligne son importance, “Since Cléofile’s marriage requires Taxile’s consent, Alexandre’s happiness depends on Taxile’s, which in turn depends on Axiane” (pg 65). Malgré cela, la faute fatale d’Axiane est le fait qu’elle instille la jalousie dans Taxile au lieu de faire semblant qu’elle l’aime. Si elle avait dit qu’elle l’aime, et non, *Si ses conseils et mes vœux en sont crus, tu m’aiderais bientôt à rejoindre Porus*, elle aurait l’utiliser comme un vrai allié, un allié qui aurait pu vaincre Alexandre. Obsédée de ses désirs de se battre contre Alexandre, elle ne fait jamais une pause pour réfléchir profondément à propos de manipuler complètement Taxile.

Le Double Féminin Le Plus Symétrique:

L’ambiguïté déroutante de l’oracle inspire le double féminin dans Iphigénie. L’oracle intensifie les craintes et les passions d’Iphigénie et d’Eriphile, parce qu’elles sont incertaines. L’oracle leur donne l’occasion de réagir contre le destin avec férocité, bien que Eriphile réagit plus sévèrement. Iphigénie et Eriphile, l’une endurcie par la jalousie et l’autre tamisée par la peur, deviennent de plus en plus féroce contre l’une à l’autre. Une espèce de rivalité et de haine se développent bien entre ces deux femmes. La signification de l’identité, fille, se trouve dans l’oracle: il demande une fille d’Hélène et la réalisation de cette requête va restaurer l’ordre au pouvoir masculin. L’importance d’une fille est le fait qu’elle doit être sacrifiée. Libby Diane, dans son article *The Double Oracle in Racine's Iphigénie*, argue qu’il y a deux oracles qui créent le double personnage Iphigénie-Eriphile, mais ils sont aussi représentatifs de la tragédie grecque. La nature ambiguë de l’oracle aide à créer un effet dramatique qui est évidemment au dessus de l’oracle dans la Thébàïde. Cette oracle rend ces deux femmes symétriques, car elles satisfont la demande. Ce qui est intéressant est la façon dont une femme interprète l’oracle. Iphigénie imagine qu’elle doit mourir pour satisfaire les dieux et son père, ceux qu’elle trouve être à un

niveau plus haut qu'à elle: elle ne résiste pas. D'un autre côté, Eriphile, sait qu'elle doit mourir pour connaître ses parents et d'où elle vient, "The paradoxical nature of Eriphile's oracle, the ambiguity of unambiguity, gives rise to a more basic paradox in the content of the oracle message, '...sans périr je ne me puis connaître'" (pg 112). C'est à dire que l'oracle d'Iphigénie est qu'elle doit mourir pour restaurer l'ordre et l'oracle d'Eriphile est qu'elle doit mourir pour découvrir son identité.

1.) Iphigénie se rend à l'autorité d'un pouvoir masculin. Elle craint son père, car il contemple le sacrifice de sa fille. Clytemnestre, la femme qui Agamemnon craint, essaie de persuader son mari qu'il doit ignorer l'oracle et qu'il a le pouvoir de le refuser, mais il n'adresse pas vraiment les vœux de sa femme, car Ulysse dit que le fait que Iphigénie est sa fille n'est plus un bonne excuse de ne pas la sacrifier. Il évite les paroles de sa femme et il écoute les paroles d'Ulysses, car il manque de l'assurance devant sa femme, bien que le destin d'Iphigénie soit surtout à lui. La bonté d'Iphigénie fait partie de sa soumission. Elle accepte son destin à mourir, car elle trouve que sa vie n'est pas aussi importante que le retour de soldats. La guerre et le combat valent son sacrifice. Iphigénie n'essaie pas de contrôler son destin. Bien qu'elle craint le pouvoir des dieux et du père, elle préfère mieux supporter l'oracle et non réagir contre le père. Elle lui parle d'une manière si doucement, obéissante, et touchante qu'on s'inquiète pour elle; son acceptation de l'oracle est pitoyable. Iphigénie se sert d'un langage complètement calme, (v. 1176-1182)

Mon père,
Cessez de vous troubler, vous n'êtes point trahi :
Quand vous commanderez, vous serez obéi.
Ma vie est votre bien ; vous voulez le reprendre :
Vos ordres sans détour pouvaient se faire entendre.
D'un oeil aussi content, d'un coeur aussi soumis
Que j'acceptais l'époux que vous m'aviez promis,
Je saurai, s'il le faut, victime obéissante,
Tendre au fer de Calchas une tête innocente.

Eriphile résiste le pouvoir masculin, elle réagit contre les dieux et l'oracle. Sa qualité la plus forte est la résistance, car elle n'hésite pas à menacer Iphigénie et à créer son propre destin. Elle nous évoque la piété, car sa jalousie scandaleuse est désespérée, mais elle ne ressent jamais la peur de l'autorité paternelle. Elle a peur de mourir seule et sans vengeance.

2.) La rivalité entre Iphigénie et Eriphile est peut-être sororale. Iphigénie est la sœur qui représente tous les avantages et toutes les qualités dont Eriphile ne tient pas: la famille, l'amant, et l'identité comme la fille favorisée et avantagée. Elle est si jalouse, si menacée par elle, qu'elle veut tuer Iphigénie et la remplacer. Elle se sert d'un langage froid,

Eriphile (v. 516-520)

Une secrète voix m'ordonna de partir,
Me dit qu'offrant ici ma présence importune ;
Que peut-être approchant ces amants trop heureux,
Quelqu'un de mes malheurs se répandait sur eux.

La tromperie que Eriphile exerce est effrayante au début du deuxième acte, mais du moment où la sécurité d'Achille est menacée, Iphigénie communique sa colère à Eriphile, le seul personnage qui lui permet de le faire. Eriphile attend le départ d'Iphigénie pour qu'elle puisse être seule avec Achille; tourmentée par la bonté d'Iphigénie, Eriphile le voit comme son dernier avantage d'être avec Achille. Captivée par l'oracle, Iphigénie ne se doute pas de la tromperie d'Eriphile jusqu'à elle se rende compte que Eriphile hâte son départ. Eriphile rompt provisoirement ses sentiments écrasés de peur. Bien qu'elle ait l'amour d'Achille, Iphigénie ressent la jalousie et la fureur; elle remplace *belle Eriphile* avec *rivale* et *perfide*. Iphigénie ne peut pas résister à son destin ni à pouvoir de père, mais elle peut réagir contre Eriphile et garder son amant pour l'instant. Iphigénie prouve qu'elle est la fille favorite, car ses larmes provoquent

Agamemnon (v. 716-719)

Ce même Agamemnon à qui vous insultez,

Il commande à la Grèce, il est mon père, il m'aime,
Il ressent mes douleurs beaucoup plus que moi-même,
Mes larmes par avance avaient su le toucher

Bien que son père contemple son sacrifice, elle le défend sans hésitation et avec fureur.

3.) La lutte et le désordre d'identité sont les malheurs d'Eriphile qui la rendent pitoyable autant que forte. Ignorante de sa identité, Eriphile se jette dans une jalousie folle qui déclenche sa perte.

Libby propose que ses jalousies aident à provoquer sa destruction,

These interior conflicts inevitably result in Eriphile's destruction through the force of her own frenzied passions: her perfidious jealousy of Iphigenie is just as much the cause of her death as is her ultimate discovery, that she is "une fille du sang d'Hélène," worthy of the sacrifice necessary for the Greek ships to sail to Troy (114).

Malgré ses fautes, c'est la jalousie qui donne Eriphile un avantage: la résistance de soumission et d'acceptation de ne pas avoir le bonheur. Elle combatte pour avoir les qualités d'Iphigénie; elle ne dit que "oui" à son père.

4.) La dispute du sacrifice et le sens de famille représentent le manque de l'identité d'Eriphile.

Malgré le risque de mourir en bataille, l'ambition d'Achille est pénétrante: on peut conclure que ses vœux de sauver Iphigénie sont beaucoup plus à propos de la gloire, car il prouverait qu'il a le moyen de refuser les dieux et l'oracle, mais on peut considérer que son amour pour elle

l'inspire (v. 1081-1084).

Votre fille vivra, je puis vous le prédire.
Croyez du moins, croyez que, tant que je respire,
Les dieux auront en vain ordonné son trepas :
Cet oracle est plus sûr que celui de Calchas.

Pour préserver son honneur et l'honneur de son mariage, il assume qu'il va vaincre les dieux qui nécessite l'oracle. Agamemnon ne réussit pas à décider d'être père ou d'être glorieux tandis qu'il devrait choisir le dernier. Il se demande de l'importance de son choix, car l'amour

transcendant de sa fille le rend malheureux. Persistante, Clytemnestre n'abandonne jamais l'espoir de garder la vie de sa fille. Elle dispute inlassablement avec son mari; elle craint plus perdre sa fille: elle ne se soucie pas de respecter son mari. Peut-être que Clytemnestre rassemble à Eriphile et Agamemnon rassemble à Iphigénie.

5.) Le suicide d'Eriphile et le secours d'Iphigénie rend la fin de cette pièce heureuse, mais cette pièce est surtout la tragédie d'Eriphile. Sa jalousie ne l'aide pas à réaliser ses desirs: elle ne trouve pas une famille soigneuse et non un amant qui l'aime. Les intentions de faire disparaître Iphigénie et gagner Achille sont infructueuses. Ses espérances ne sont pas exactement perfides, car elle voit et réagit contre une femme qui tient toutes les qualités bien désirées. Cela est complètement naturel d'être envieuse. Elle essaie de lui faire du mal, mais elle n'est pas capable à le faire. A la surface, elle apparaît cruelle et perfide, mais elle n'a pas le moyen de se rendre contente et d'avoir une vraie famille. Elle représente les émotions les plus humanisées dans cette pièce; l'obéissance d'Iphigénie n'est pas naturelle; sa bonté semble presque impossible à obtenir.

Le double féminin dans Bajazet: Deux Femmes Embobinées Par Un Homme

Dans Bajazet, les femmes aiment d'une passion fiévreuse et les hommes ne ressentent pas cette même assiduité: on voit la lutte entre Roxane et Bajazet et Bajazet et Atalide. Bajazet utilise ces deux femmes par son intérêt et il leur retourne contre l'une à l'autre. Il trouve qu'il peut tromper Roxane et garder Atalide comme amante: c'est son image du beurre et l'argent du beurre qui détruit ces deux femmes.

Quand on observe cet amour ardent, l'amour devient de plus en plus une rivalité entre Atalide et Roxane. Qui va profiter de l'amour de Bajazet? Atalide, la rivale de Roxane, essaie de cacher son amour de Bajazet, mais elle la craint du même temps; elle fait semblant d'aider Roxane à réussir à le gagner. Devant Roxane, elle lui parle d'une manière respectable mais

feinte. Le destin de Bajazet reste aux mains de Roxane, bien que Roxane soit ignorante de cet amour. Elle ne voit pas la trahison d'Atalide et de Bajazet, aveugle de sa lutte de trouver la vérité: est-ce qu'elle est aimée ou non? ; la reine n'est pas même au courant de cet amour mal caché: même Acomat ne le soupçonne pas. Jules Brody explique, dans son article *Bajazet, Or The Tragedy Of Roxane*, le manque d'évolution de Roxane,

Her immobility contrasts sharply with the bustling resiliency of a particularly energetic and enterprising cast of characters. Whereas her antagonists stand ready to reshuffle their strategy with each new vicissitude, Roxane, even in the face of overwhelming evidence, remains stubbornly resistant to the impact of events (274).

Bien qu'elle soit la plus autoritaire, il y a un déplacement de pouvoir dès que Roxane succombe à l'amour affecté de Bajazet. Elle s'occupe trop de le forcer à l'aimer.

1.) Roxane est corrosive; elle n'a pas de même gentillesse et de douceur d'Atalide qui captivent Bajazet. Il peut facilement la manipuler, malgré ses demandes de la quitter. Atalide se sert d'un langage désespéré et triste, (v. 687-690)

Votre mort (pardonnez aux fureurs des amants)
Ne me paraissait pas le plus grand des tourments.
Mais à mes tristes yeux votre mort préparée,
Dans toute son horreur ne s'était pas montrée :

Bajazet utilise Atalide pour des raisons égoïstes: il l'aime, oui, mais il crée une équipe entre lui et son amant pour conquérir Roxane. Bajazet forme la rivalité. Atalide écoute Bajazet et elle suit ses ambitions de tromper la reine. Roxane, d'un autre côté, cherche à l'intimider: il faut m'aimer ou mourir. Elle pense que ses ambitions pour lui vont catalyser l'amour. Son ultimatum le force à la craindre et non à l'aimer. Bajazet se sépare de Roxane dès qu'elle exerce son autorité; cela en est trop pour lui (v.439-442).

Commencez maintenant : c'est à vous de courir

Dans le champ glorieux que j'ai su vous ouvrir.
Vous n'entreprenez point une injuste carrière,
Vous repoussez, seigneur, une main meurtrière :

Elle lui promet le moyen d'être glorieux: une armée, une grande valeur, et un amour fort passionné dont Roxane lui sert. Elle le menace pendant qu'elle veut lui plaire (447-450).

Montrez à l'univers en m'attachant à vous,
Que, quand je vous servais, je servais mon époux ;
Et, par le noeud sacre d'un heureux hyménée,
Justifiez la foi que je vous ai donné

Il faut noter que ces vers montrent que Roxane est anéantie de son amour: la douceur du mot "époux" et "hyménée" lui donne une qualité généreuse et docile. Cela démontre que Roxane est un peu parallèle à Atalide, mais elle n'a pas de même malléabilité comme elle. Elle désire démontrer son amour pour Bajazet mais son grand pouvoir et promesses créent une séparation qui la rend pitoyable. Elle communique son amour avec trop de promesses du pouvoir au lieu d'être la femme timide que Bajazet préfère. Il ne peut pas simplement aimer une femme au-dessus de lui.

Roxane veut tuer Bajazet, mais elle ne peut pas le faire, car elle est trop épuisée par ses malheurs, "To claim a life more dear than any other or one's own, is to accept, unqualifiedly, a dreaded truth" (Brody 290). Ceci veut dire que ses efforts ne suffisent pas et son pouvoir est inutile: elle est trompée par un homme moins puissant qu'elle. Roxane ne peut pas vraiment accepter sa perte, et elle est malheureusement et injustement tuée, car elle ne fait pas attention aux intentions d'Amurat. Atalide, brisée par la mort de son amant, ne désire plus de vivre, et elle se tue. Ces deux femmes n'imaginent pas une vie sans Bajazet, et elles meurent. Atalide ne peut pas résister des vœux de Bajazet, elle le suit aveuglément et elle est punie par le perdre: elle n'obéit qu'à lui. Roxane, désespérée d'être aimée et acceptée, ne peut pas se séparer de ses

illusions que Bajazet l'aime possiblement et elle perd la ruse de s'échapper de la mort. Elle utilise mal son pouvoir et Atalide ne peut pas trouver le sien.

Le Double Masculin: Xipharès et Pharnace

L'antithèse de mon papier tente d'expliquer la façon dont un double masculin peut affecter la femme centrale: Monime. La mort fausse de Mithridate fait éclaircir les sentiments cachés de tout le monde; ceci crée la rivalité entre les deux frères et cela aussi révèle l'amour Monime a pour Xipharès. Il faut noter que les deux frères aiment Monime, mais Xipharès l'aime avec une passion pure et Pharnace l'aime avec l'espoir qu'il peut régner avec elle et faire disparaître le père. Il la voit comme le moyen d'être roi: il imagine qu'il peut complètement remplacer son père ; pour réaliser totalement ses rêves de replacer son père, il faut prendre exactement ce qu'il a: sa femme, l'armée, et surtout la couronne.

La similarité entre un double féminin et un double masculin est souvent la raisons pour laquelle créé le double: Xipharès et Pharnace montrent les mêmes qualités du double féminin, mais la grande différence est le fait qu'un homme de ce double a l'opportunité de réussir et de réaliser leurs rêves tandis qu'une femme d'un double féminin ne réussit jamais à découvrir le bonheur dans leur monde.

Xipharès et Pharnace sont des doubles, car ils ont des difficultés avec le changement de pouvoir. Jocaste lutte *avec* Antigone, car elle essaie de l'utiliser comme alliée: l'uni des forces crée le double. Pharnace menace Xipharès: il dit que son frère ne peut pas faire éclaircir ses affections pour Monime, mais Pharnace finit de dire que Xipharès aime Monime. Le changement de pouvoir et les vœux d'obtenir la même destinée créent la trahison. Axiane et Cléophile sont des doubles car elles veut contrôler les actions du même homme: Taxile. Roxane et Atalide adorent le même homme, mais les deux ne peuvent pas le manipuler exactement comment elles

veulent, mais Xipharès peut le faire. La grande différence de ce double masculin est le fait qu'un dénouement heureux est possible pour l'homme: deux hommes qui désirent réunir, deux hommes qui veulent la même femme, et deux hommes qui veulent remplacer le père semblent être désastreux et ceci est le cas pendant la pièce, mais la qualité du double masculin qu'il faut noter est le fait que, sans la lutte entre les deux frères, Mithridate n'aurait pas su l'amour Xipharès a pour Monime et il n'aurait jamais donné sa femme à son fils. Le double masculin suggère qu'un dénouement heureux est *possible* tandis que le double féminin finit *toujours* par une catastrophe. Bien que Pharnace demande à son frère de ne pas dire la vérité, et il ne le fait pas, Pharnace le trahit néanmoins. Pharnace se sert d'un langage franc, (v. 995-999)

Mais Xipharès, seigneur, ne vous a pas tout dit ;
C'est le moindre secret qu'il pouvait vous apprendre ;
Et ce fils si fidele a du vous faire entendre
Que, des mêmes ardeurs des longtems enflammé
Il aime aussi la reine, et même en est aimé

L'utilisation du mot "moindre" suggère que Pharnace se met au-dessus de son frère, car il confesse déjà qu'il aime sa femme. Le double masculin aide Mithridate à décider qu'il devient très âgé et ceci est le fait pour lequel il ne réagit pas vraiment contre ses fils, mais il réagit impitoyablement contre sa femme jusqu'à elle songe à se suicider! Il a l'autorité de punir et de tuer comme il désire, mais il trouve que "sa mort" a tout changé: il passe son temps en découvrant le frère qui veut le traiter. Monime et Xipharès ne désirant pas trahir Mithridate, mais dès que Pharnace menace à voler son amour, il demeure très fidèle à son père car il sait que cette fidélité va lui servir à la fin.

Le dénouement est heureux, parce que le double masculin ne doit pas toujours mal finir comme le double féminin. Ce double masculin montre qu'un homme peut avoir le dénouement qu'il désire! Deux hommes peuvent songer au même aboutissement et l'un de ces hommes peut

le voler. Dès que deux femmes exercent leur pouvoir à la fois, le double féminin finit par désastre.

Le Double Féminin Qui N'a Pas De Symétrie: Phèdre-Aricie, Agrippine-Junie, Andromaque-Hermione

Si on observe la relation entre deux femmes, qui ne montre pas de symétrie, on verra que les femmes influence l'une à l'autre drastiquement sans débat. Par exemple, dans Phèdre Bérénice et Esther: Deux Pièces Qui N'ont Pas De Double Féminin